

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 3

Artikel: La menace transversale et superposée du futur. Partie 2
Autor: Monnerat, Ludovic
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La menace transversale et superposée du futur (2)

Se préparer aux conflits de demain exige de cerner les motivations, les dimensions et les modalités des attaques que nous pourrions subir. Cet article a pour but d'analyser la menace future et de souligner le caractère inédit de sa mise en œuvre opérationnelle, en situant ainsi l'emploi des forces de sécurité. Les nations d'Europe occidentale s'accrochent au rêve éveillé d'un futur sans ennemi et de risques sans menace. Il est devenu politiquement incorrect de montrer du doigt les organisations et les collectivités qui ont l'ambition de s'en prendre à nos intérêts et à nos concitoyens, sauf pour rappeler la part majeure de responsabilité que nous avons dans leurs actes¹.

■ **Maj EMG Ludovic Monnerat**

Les auteurs

Notre époque cultive encore le mythe des relations internationales. On s'acharne à croire que, comme aux siècles précédents, les Etats peuvent se rassembler et, par l'entremise de leurs dirigeants ou de leurs diplomates, trouver des solutions aux maux du peuple. La polarisation des esprits provoquée par les réunions du G8, la sanctification du droit international humanitaire et l'invocation rituelle des Nations unies en sont les expressions usuelles ; elles trahissent surtout le besoin désespéré d'une autorité tutélaire face à un monde qui se transforme en brisant ses idoles. C'est que d'autres structures, hors des sphères gouvernementales, ont vu leur pouvoir s'ac-

croître et dépasser celui de nombre d'Etats, au point de parasiter et de phagocytter tout ou partie de leurs attributions.

Cependant, l'élément le plus novateur en ce domaine reste l'émergence de l'individu comme acteur stratégique². Au contact des technologies modernes, chaque être humain a accès à une quantité sans précédent d'informations et il peut s'en servir pour diffuser des opinions, établir des contacts, coordonner des actions, rassembler des volontés, échanger des savoir-faire. Aujourd'hui déjà, le talent individuel est suffisant pour obtenir – au moins ponctuellement – un impact supérieur à celui de médias établis³, une rentabilité meilleure que celle de sociétés commerciales, mais aussi une létalité démesurée par rapport aux moyens engagés. Cet essor sans précédent va transfigurer

la menace future et imposer la diversité structurelle comme un facteur-clé des conflits.

Les attaques que nous subirons demain seront encore décidées, commanditées, soutenues ou tolérées par un certain nombre de gouvernements qui engageront plus ou moins ouvertement une partie de leurs services ; les intérêts économiques, les impératifs culturels et les pressions populaires propres à un Etat suffiront à faire de la coercition une option avantageuse. Mais ces actions seront fréquemment suggérées, provoquées, accomplies ou renforcées par des organisations privées opportunistes ou prosélytes, en particulier les fournisseurs médiatiques, les groupes militants, les sociétés multinationales et les réseaux criminels ou terroristes. Elles seront aussi en permanence propagées, prolongées, amplifiées

¹ Voir RMS, janvier-février 2004.

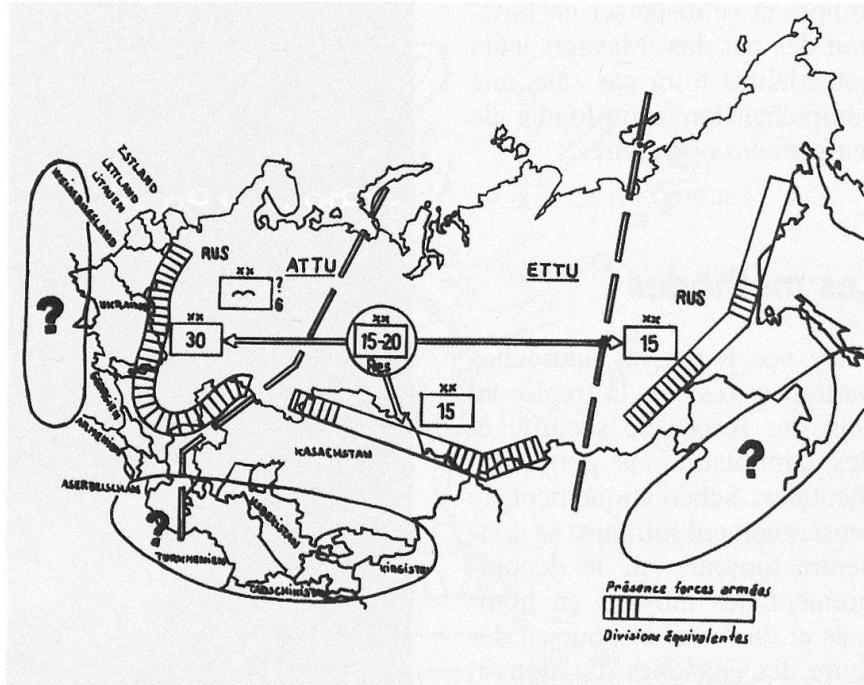
² Du même auteur, « Faire face à l'émergence de l'individu comme acteur stratégique », RMS, février 2003.

³ Le phénomène des weblogs illustre clairement cette tendance. L'un des plus prisés au monde, Instapundit (www.instapundit.com) du professeur américain Glenn H. Reynolds, attire jusqu'à 80000 visiteurs uniques par jour ; durant l'offensive alliée en Irak, le site de référence – y compris pour les médias traditionnels – était un weblog collectif nommé The Command Post (www.command-post.org).

par des individus susceptibles d'agir de concert en opérant notamment des concentrations dans l'espace et dans le temps.

De ce fait, la menace future sera difficile à identifier et à apprécier correctement. Nous subirons les attaques d'ennemis implacables, voués à la destruction de notre système de valeurs, au meurtre de nos citoyens, à la déstabilisation de notre société, à la fin de notre indépendance. Nous ferons aussi face à des adversaires qui tenteront de nous imposer leur volonté plus ou moins violemment, dans des domaines précis, afin de protéger leurs intérêts ou d'obtenir des avantages. Nous devrons également tenir compte d'opposants qui vont entraver ou contrer nos activités politiques, économiques et sécuritaires, de manière ouverte ou discrète, légale ou répréhensible. La convergence des objectifs et la complémentarité des actions susciteront naturellement des rapprochements.

Le statut des individus agissant dans ce cadre sera tout aussi différencié. Les services gouvernementaux, les sociétés commerciales et les réseaux criminels reposeront avant tout sur des professionnels, instruits avec soin et porteurs d'un savoir-faire élaboré. Les groupes militants et les organisations terroristes conserveront également un noyau de permanents, mais mèneront ou appuieront avant tout leurs actions avec des collaborateurs à temps partiel, socialement intégrés, financièrement indépendants et, de ce fait, peu détectables *ante bellum*. Il faudra constamment compter avec l'irruption par-



L'époque où il suffisait aux services de renseignement de connaître les ordres de bataille et les déploiements, en particulier de l'Union soviétique.

fois massive d'amateurs et de bénévoles, suivant consciemment ou non les injonctions d'une organisation, ou décidant simplement de mener leurs propres agissements.

Aucune démocratie libérale ne pourra se soustraire à l'impact profond de la violence armée. Les symboles surmédiatisés, les personnages décontextualisés et l'émotivité moralisatrice qui caractériseront les conflits futurs ne laisseront personne indifférent; le spectateur était déjà électeur et contribuable, il deviendra en quelques poignées de secondes lobbyiste, pétitionnaire, sondeur, conseiller, porte-parole ou éditorialiste, c'est-à-dire acteur. Confrontées à l'importation de toutes les causes planétaires et à l'impatience critique de leurs opinions publiques, les autorités risqueront d'agir de manière excessive ou insuffisante. Et

la perte de leur légitimité, contestée et revendiquée, sera utilisée par certains pour justifier les entraves, les déprédatations, les exactions et les destructions.

Nous affronterons demain un nouvel ennemi, parallèle et épargillé, informel et composite, qui utilisera le morcellement des sociétés et l'aiguisement de leurs antagonismes pour accroître les effets de ses opérations. Chaque conflit majeur aura ainsi une charge émotionnelle et économique qui aimera et ordonnera en une chaîne irrégulière des entités aussi diverses qu'inégales, mais dont les élans s'additionneront et se multiplieront. Transcendant les distances et les différences, ces chaînes instables et illimitées pourront simultanément frapper, dénoncer, endocrinier, dissimuler, soutenir, désinformer, recruter, tout en niant leur complicité coalecente, puis

rompre et se disperser en fonction des besoins. Mesurer leurs potentialités n'ira pas sans une compréhension approfondie de leurs modes opératoires.

Les méthodes

De nos jours, les approches partielles restent la règle au sein des forces de sécurité et des administrations gouvernementales. Schématiquement, le renseignement militaire se concentre toujours sur le dénombrement des moyens en hommes et en matériel pour en déduire des capacités d'action; il peine à intégrer les facteurs psychologiques et éthiques qui font de l'individu un échelon déterminant. Le renseignement policier a une perspective centrée sur les personnages et les organisations clandestines, mais son orientation, largement judiciaire, entrave sa perception des dimensions géographiques et temporelles. Le renseignement stratégique possède a priori l'approche la plus globale, mais la rareté des sources humaines de qualité demeure une faiblesse rédhibitoire.

En fait, il nous manque avant tout un modèle permettant d'appréhender les méthodes opérationnelles de la menace future. Les interactions entre personnes et organisations rapprochées par une optique politique ou stratégique similaire sont à l'opposé des rapports existant au sein d'une hiérarchie pyramidale, où la perspective dépend largement de la position occupée. Les chaînes entremêlées de l'avenir n'auront pas de commandement à décapiter, de base in-



L'attaque chimique, contre des militaires ou des civils, fait partie des menaces du futur.

dustrielle à neutraliser ou de capitale à investir. En revanche, l'efficacité de leurs jointures déterminera leur cohérence, c'est-à-dire leur aptitude à combiner et multiplier les effets de leurs maillons. Identifier leurs points d'ancrage et leurs interfaces dans le chaos de leur structure constituera le vrai défi de leur compréhension.

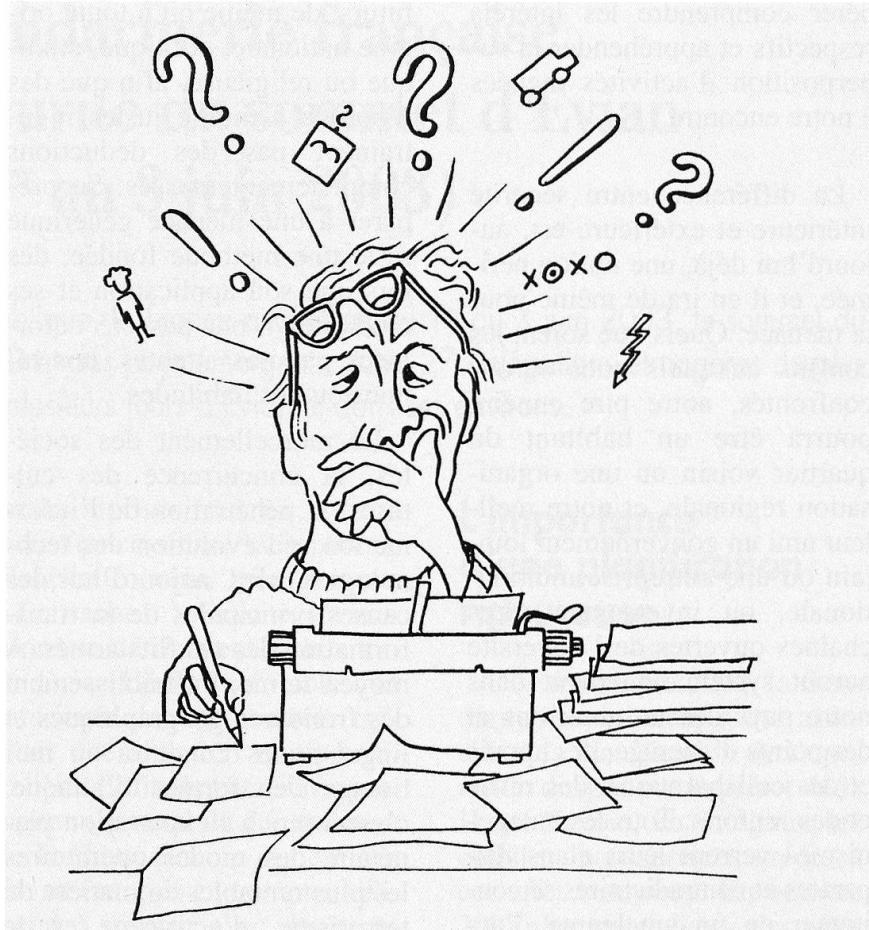
Ainsi l'adversaire futur fonctionnera autour d'un nombre limité de processus, dont l'énumération correspond largement

aux subdivisions d'un état-major militaire: personnel, renseignements, opérations, logistique, planification, conduite, instruction, finances, droit et communication. Certaines entités seront spécialisées dans un domaine, en particulier pour disposer d'un cloisonnement réduisant les pertes ou autorisant des activités illégales; d'autres seront utilisées à leur insu, de manière improvisée ou non, afin que l'ensemble gagne en discréption. Cependant, comme un processus rare et une entité multifonctionnelle constitueront au-

tant de points névralgiques³, une combinaison de redondance, de camouflage et de déception permettra d'entretenir le doute.

Le rythme des activités propre à chaque entité sera également lié à son rôle principal. Le recrutement et l'instruction du personnel, l'acquisition de renseignements, la récolte de fonds et la planification des opérations devront être menés en permanence, et souvent de manière discrète. L'établissement et le maintien de liaisons entre les subdivisions, ainsi que les prestations logistiques telles qu'approvisionnement, transport, logement ou soins médicaux, seront étroitement liées au déclenchement des opérations et connaîtront des pics notables. En revanche, la diffusion d'informations, d'opinions et de propagande, les poursuites et la protection juridiques seront aussi bien des processus de soutien que des actions en soi, au besoin menées indépendamment.

D'ailleurs, la décision d'agir sera désynchronisée le long des chaînes. Les maillons les plus radicaux dans leur animosité n'auront de cesse de prendre l'initiative par des actions préventives ou non provoquées, et d'influencer ainsi le cadre spatio-temporel d'un conflit en s'appuyant sur l'immanence des télécommunications. Pour contrer le tempo et l'emplacement de nos propres activités, des actions réactives seront également menées avec un décalage



Le renseignement, un travail de plus en plus complexe...

et une ampleur destinés à neutraliser ou amplifier les effets obtenus. Toutefois, les entités mues par l'opposition ou modérément antagonistes fonctionneront principalement de manière mimétique, en essayant d'entraver ou d'affaiblir nos propres actions, ou en se greffant parfois massivement sur les actes d'autres maillons.

La nature transversale et parallèle de la menace future imposera par conséquent une perception extraordinairement large et précise des acteurs peu-

plant notre environnement stratégique. Le dignitaire étranger entouré de conseillers, le religieux dévidant son prêche, le contrebandier à bord de son navire, l'administrateur d'une société d'armement, le terroriste déguisé en étudiant lambda, le journaliste devant son ordinateur, l'activiste caché derrière son masque et le manifestant ployant sous sa banderole seront tous autant de maillons potentiels. Il nous faudra connaître les individus et les groupes, les valeurs et les cultures, les actifs et les profits, pour es-

³ Laurent Murawiec : An Alternative Strategy for the War on Terrorism, décembre 2002, p. 47. Cet auteur propose d'ailleurs un modèle d'analyse des réseaux terroristes utilisant un algorithme comparable à celui développé pour le jeu d'échecs et qui pourrait constituer une base de départ pour appréhender la menace prise dans sa totalité.

pérer comprendre les intérêts respectifs et appréhender la superposition d'activités menées à notre encontre.

La différence entre sécurité intérieure et extérieure est, aujourd'hui déjà, une notion périmée, et il en ira de même pour la menace. Quels que soient les conflits auxquels nous serons confrontés, notre pire ennemi pourra être un habitant du quartier voisin ou une organisation régionale, et notre meilleur ami un gouvernement lointain ou une entreprise multinationale, ou inversement. Les chaînes ouvertes de l'adversité auront systématiquement dans notre pays des terminaisons et des points d'ancrage, des appuis et des collaborations, des relais et des renforts. Tous les antagonismes verront leurs élans disparates et contradictoires se conjuguer en un amalgame d'actions parallèles et successives. Diviser pour régner n'est plus possible dans un monde interconnecté.

Conclusion

La démarche prospective court constamment le double risque d'être trop précise pour prendre en compte l'incertitude de l'avenir et d'être trop vague pour apporter une contribution au présent. Les réflexions qui précèdent sont destinées à décrire la fin de cette décennie et la première moitié de la suivante; il est apparu nécessaire de renoncer à toute identification concernant nos ennemis, nos adversaires et nos opposants

futurs, de même qu'à toute origine nationale, politique, ethnique ou religieuse, afin que des réponses à moitié justes n'entraînent pas des déductions complètement fausses. Se préparer à une menace générique reste une méthode fondée, dès lors que son application et ses modalités n'ont pas été déformées par nos attentes, nos tabous ou nos habitudes.

Le morcellement des sociétés, la concurrence des cultures, la pénétration de l'information et l'évolution des technologies sont aujourd'hui les causes principales de la transformation des conflits armés. A moyen terme, l'affaiblissement des frontières géographiques et linguistiques conduira au métissage des formes d'attaque, c'est-à-dire à l'exportation planétaire des modes opératoires les plus rentables en matière de terrorisme, d'activisme et de criminalité. De plus, l'application aux seules forces étatiques du droit international humanitaire continuera d'être un facteur dérégulateur des conflits, parce qu'il fournira des armes morales et des voies légales sur un continent européen marqué par le syndrome de la compétence universelle. Tôt ou tard, il conviendra d'admettre la fin du modèle traditionnel de la guerre.

La diversité des initiatives extra-gouvernementales va d'ailleurs nous y amener. Le fait que l'individu devienne un acteur stratégique ne signifie pas toujours que l'individualisme est l'antithèse du civisme; l'amal-

game des antagonismes implique aussi que les structures et les personnes partageant la position d'un gouvernement pourront spontanément appuyer ses actions et propager leurs effets. Une énumération des menaces ne serait qu'une projection paranoïaque si nous oublions que les risques et les opportunités ont une dépendance symétrique. La supériorité future ne reposera plus sur la division des opposants, mais sur le rassemblement des partisans, la mobilisation des citoyens, la convergence des initiatives. Les chaînes qui nous attaqueront devront aussi rompre celles qui nous défendront.

C'est dire à quel point la menace future dépasse le cadre strict de la sécurité. Défendre notre cohésion sociétale, notre identité nationale et notre niveau de vie sera un défi permanent pour toutes les ressources de l'Etat. Les démocraties représentatives peineront à le relever, car les manipulations de l'expression populaire, la décadence des actes autoritaires ou la concentration sur l'immédiat sont à l'opposé de nos besoins. La forme même de l'Etat-nation sera immanquablement remise en question par l'apparition, l'affermissement ou le retour d'autres structures sociales. Son maintien comme son évolution exigeront le développement de capacités visionnaires, permettant de faire face à des conflits issus de visions différentes.

L. M.